

La compagnie de l'Ouvert et la compagnie Alfred Alerte présentent

LE BAL ANIMAL

Création 2026

(Titre en cours)



Carole Tallec: concept, mise en scène et danseuse

Alfred Alerte: danseur

Mapuche & Améthyste: les chevaux

David Ferry: création musicale, musicien improvisateur
électro acoustique

Christian Ben Aïm: regard chorégraphique pressentit

Emmanuel Rabita: regard mise en scène

Musicien.ne en cours de distribution

Crédit photo n&b **Rémi Lubin**

« Entrez de temps à autre, ô vous les tendres,
Dans ce souffle d'air qui ne vous veut rien,
Derrière vous il tremble, à nouveau un. »

Les sonnets à Orphée, Rainer maria Rilke

Le bal du vivant

L'homme et la femme se fondent dans le sol, ils dansent, les pieds sur terre et la tête dans les airs.

Ils palpent le pouls des choses et écoutent leurs coeurs, la pulsation du vivant.

Nouveaux nés.

Ils ne saisissent plus tout, la spirale de la vulnérabilité les emporte loin de leurs prévisions rassurantes. Espace ténu où la vie et la mort s'embrassent, où le passé, le présent et l'advenir jouent ensemble.

La lenteur des souffles est fertile, les chevaux les invitent à plus de pas à pas, de lenteur fertile. Les humains apprennent à parler cheval, parler silence, danser cheval.

Heureuse et heureux, la femme et l'homme sont tombés de la tour d'ivoire de l'humano centrisme; l'animalité rythme leur pas pour une rencontre viscérale.

Les frontières arbitraires entre nature et culture s'effritent, l'unité s'invite. Celle des origines. Ici les souffles disent le vivant, les corps écoutent. Mystère de la rencontre, de l'altérité entre homme femme et chevaux.

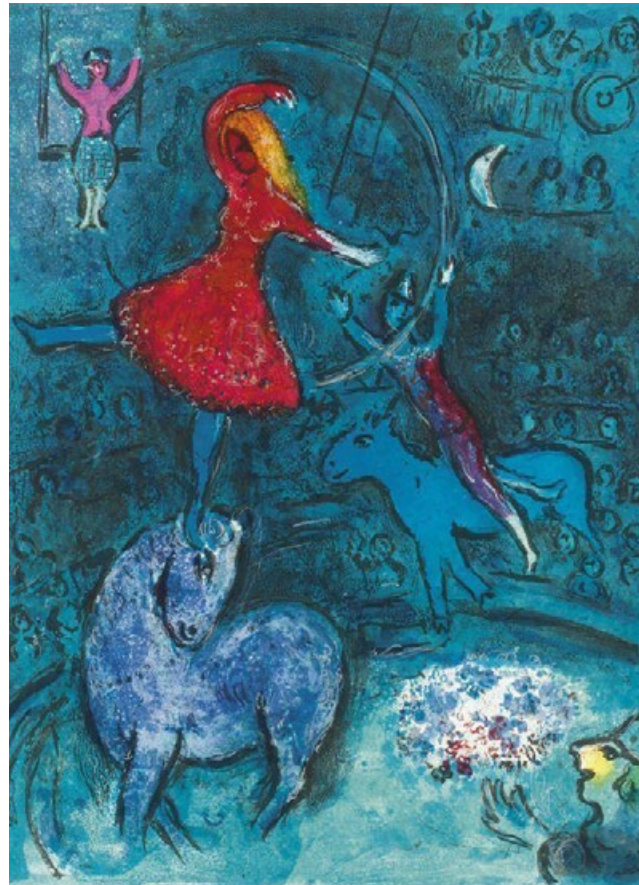


Historique: La rencontre des 6

En janvier 2022, Carole Tallec invite Alfred Alerte à la rejoindre sur une création jeune public sur la thématique du rite et de la mort. Deux chevaux et une poule seront avec eux. En avril 2022, ils sèment les premières graines de la rencontre inter espèce. La danse comme espace relationnel et mode de communication est une évidence.

Alfred parle cheval juste parce qu'il danse. En mars 2023, ils reprennent les graines là où ils croyaient les avoir laissées. Rien de tel. Elles ont poussé, sauvagement, sans que rien ni personne n'ait eu besoin de s'en occuper. Mapuche capte Alfred et ils dansent ensemble comme s'ils se connaissaient de longue date. Le quatuor tisse les liens humains et chevaux. Le duo de danse se découvre et s'apprivoise également. C'est simple et l'évidence invite à nourrir les questions de lien et de présence.

Dans le cadre d'un projet culture et santé, Carole, et Mapuche improvisent ensemble. La collaboration dans sa qualité d'improvisation et de rencontre avec les personnes et les chevaux est évidente. La musique live touche les chevaux, autant que les humains.



*Horse style life,
Marc Chagall*

Lors d'un concert de musique électro acoustique de David, Carole fait l'expérience unique de sentir la matière du son, grâce à l'abstraction du traitement de la matière sonore et à la qualité multidirectionnelle de la diffusion de la pièce musicale. Dès lors, elle imagine une collaboration avec David Ferry sur une exploration des sons des humains et des chevaux. Elle décide d'inviter les deux artistes pour une rencontre électro acoustique au présent.

Lors d'un laboratoire de clown, elle rencontre Christian Benaim, chorégraphe. Sa disposition au jeu et à l'improvisation, ainsi que sa recherche chorégraphique pour une danse intense et viscérale l'inspirent. Elle lui propose une collaboration sur l'approfondissement de la matière chorégraphique.

Lors du tournage d'un documentaire sur le processus de création du Bal, elle rencontre Emmanuel Rabita. Son regard sur l'invisible du lien et sur la place du public rejoint ses questions et ouvrent d'autres visions. Elle lui propose alors de rejoindre l'aventure.

Nos intentions de partage

Nous sommes des vivants parmi des vivants, nous appartenons au règne animal et vivons en interdépendance avec les règnes végétal et minéral.



« De l'animalité, la douceur garde le secret. Une fondamentale et paradoxale sauvagerie, aussi étrangère à toute forme d'appropriation que l'enfance. »

Puissance de la douceur, Anne Dufourmantelle.

Être ensemble, terriens, pour danser le vivant.

Se laisser métamorphoser par les altérations de la rencontre, de l'étranger. Plonger dans le mystère de l'autre et jouer avec l'inconnu qui offre la plus profonde des connaissances : savoir que nous savons si peu !

Danser pour dissoudre les catégories, les hiérarchies arbitraires et se laisser profondément surprendre par l'autre... Offrir aux enfants et aux adultes une vision de la relation qui est celle de la collaboration prenant soin de la singularité, en reconnaissant les différences et les intersections communes.

Avec le bal nous avons envie d'offrir la dimension sensible de la présence animale, notre présence animale humaine, révélée par la présence animale cheval et ainsi décliver la représentation binaire qui oppose nature et culture.

Cette reconnaissance de notre commune appartenance terrestre nous ramène à l'humus, l'humour et l'humilité qui sont de même racine. Le concret de notre condition de simples terriens nous rend plus humain et nos mains s'ouvrent en même temps que nos cœurs. Humains, nous humons notre capacité à recevoir. Nous quittons le mode de prédation à tout crin qui précipite notre perte. Nous plongeons dans le monde concave de la réceptivité.

En nous approchant du mystère des chevaux, en cessant d'attendre de « l'autre » qu'il nous devine, qu'il s'adapte à nos fonctionnements, intrinsèques et culturels, nous faisons l'expérience de l'altérité.

Nous dansons entre deux langues, deux mondes. Ici, les chevaux sont nos partenaires. Nous n'usons d'aucun artifice pavlovien, d'aucun moyen de coercition. Ils ont véritablement l'espace de proposer et de s'exprimer. Leurs mouvements ne seront pas écrits, afin qu'ils restent libres d'exprimer la résonance de la relation.

Nous avons questionné la place d'un cheval sur scène. Lors des expériences de jeu et de danse avec les chevaux en liberté, lorsqu'il n'y a pas de saisie prédatrice, les chevaux s'invitent spontanément dans le jeu de rencontre, ils entrent d'eux même dans le cercle de jeu au milieu de leur pré, ils manifestent de la curiosité pour la nouveauté qu'elle soit scénographique, comme la danse suspendue à l'arbre, le son du tambour ou de l'accordéon. Ils sont sensibles à la musique et s'ils dansent, c'est joyeusement. Nous avons envie de partager cette essence avec notre public. Cette nudité-là, celle de l'enfance qui s'émerveille. Bouche bée, cœur ouvert.

Carole Tallec

Comment ça se danse?

Devenir vivant

Présents, ensemble et seuls, l'homme et la femme expirent pour se laisser inspirer par les chevaux qui donneront le la.

Les humains convoquent la lenteur. Souffle chaud d'un temps millénaire. Ils reconvoquent l'archaïque, s'éloignent de la technique, plongent dans un monde de terre et d'obscurité. Les corps s'ensauvent, proches du sol, faisant partie de la terre.

Nous souhaitons développer une danse pulsionnelle, troublante d'animalité, sauvage mais pas tribale, hors des imageries projectives.

Pour cela, nous nous inspirerons tant des mouvements chevaux, que des espèces que nous avons l'occasion d'observer, sans jamais les singer! Peut importe que ce soit identifiable, nous capterons les qualités de corps et de présences singulières. Nous nous inspirerons également des jaillissements de mouvements spontanés des enfants, des danses «idiotes», de celles qui ne sont pas cernables.

Pulsion d'évolution, et envie de transcendance nous inspireront pour interroger notre verticalité et le rapport au monde qui en découle.

Nous goûterons les aspirations de marche, course, vitesse, jusqu'à la chute des corps qui ramènent à la terre.

Nous nous ouvrirons à une sensorialité animale, intensité des origines qui affleure, frémissements des peaux, des naseaux, des sabots, hyper sensibilité animale, viscérale.



La rondeur de la terre s'invitera dans les pas, dans la danse, au cœur des moments de chaos.

L'improvisation sera maitresse. L'imprévisibilité créera la danse animale. Le contrôle ne sera plus de mise, la maîtrise du mouvement sur la vague de l'instant créera le vocabulaire. La communication avec les chevaux donnera le rythme.

La fougue de la jeunesse s'invitera dans la vitesse. Le jeu, le feu et de la force de vie intimeront le repos, au service de la réceptivité.

Le contact des corps s'offre entre humains et chevaux, prenant garde au risque de l'intrusion. Avec un animal, qu'en est-il du consentement?

Dans cette danse quatuor, aucune force. Rien de s'arrachera de la terre. Les appuis s'offriront à qui saura trouver l'impulse de Kairos, le moment juste.

La chute à chaque instant remettra les pendules à l'heure, rappelant à l'humilité, à la gravité terrestre et la vulnérabilité qui en découle.

Le processus de rencontre n'est jamais unicolore. Les aspérités, échecs et âpretés font partie du réel et nous laisserons à vue ces facettes de l'expérience de la rencontre.

Avec cette pièce, nous souhaitons offrir un voyage organique, sensitif et oublier un temps les mots, pour s'ouvrir au sentir brut, d'où émergera, possiblement, le sens, que nous aimerions inattendu et saisissant. Nous nous invitons à mettre nos pas dans le chemin du sentir, retrouver l'instinct de préservation, le goût du présent, et la simplicité du corps.

Alfred Alerte :

La danse, le contact, l'improvisation

Le travail de Dance contact improvisation est au cœur de cette collaboration, tant avec l'animal qu'avec les danseurs. Cette danse mène à la liberté dans la relation à l'autre, grâce à un important travail d'improvisation, d'écoute de soi, de l'environnement, de l'autre, de ce qui est.

Pour cette création, l'écoute est au centre du processus, portée par cette onde de sensibilité. La danse contact va toujours chercher une rencontre dans le mouvement qui laisse chacun libre d'interagir à son gré; portés, roulés, échange de poids, travaille avec la gravité font partie des éléments qui nourrissent et orientent la rencontre.

La relation développée par Carole avec ses chevaux est de même nature que la relation de partenariat entre danseurs avec la danse contact impro. Liberté, interdépendance, autonomie de ce qui se vit.

Alfred Alerte



Notre musique

Mémoire du silence, Marc Chagall



Musique acoustique et capteur des sons en direct, composition instantanée et improvisée.

Nous imaginons un mixage improvisé en direct avec les sons qui s'invitent au présent.

Des micros-capteurs sonores sur les corps des chevaux.

Des micros-capteurs sonores dans la communauté humaine présente.

David Ferry sera notre tisseur de souffles et de sons.

Notre musicien.ne improvisateur.ice inventera une partition qui laissera la part belle à la simplicité, l'inattendu et le silence bien sûr.

La recherche musicale est née du goût pour le métissage des mondes et l'élargissement des possibles.

Dans la pièce nous parlons de nature, d'animalité et d'ensauvagement. La singularité de notre espèce est d'avoir développé un rapport à la machine et la technologie. Avec cette recherche musicale, nous offrons une croisée des chemins, entre technologie et musique acoustique. La création se fera sur le vif, en improvisant au service de la danse et de la rencontre animale.

Il s'agira également qu'elle fasse événement, qu'elle saisisse et trouble autant les chevaux que les humains. Nous souhaitons générer du trouble, pour chaque vivant présent ne pense plus le moment, mais le resente, hors des habitudes cognitives.

Nous avons imaginé une recherche autour des sons amplifiés : pas d'humains, pas de cheval, galop, souffles de naseaux, inspire expire soupir, son des peaux, des poils, des renâclements, des râles, de peine et de joie, peut être des chants.

Le public

Cette pièce se joue pour tous et toutes.

Le caractère universel de l'animalité par la danse, l'instinct et l'intuition offrent différentes strates de perception.

Nous imaginons une jauge qui fasse la part belle à l'intime. Un petit troupeau d'humains et d'humaines dans un espace commun.

Nous avons envie de dissoudre les classifications et en particulier d'âge, partant du principe que nous nous adressons à notre noyau commun qui est l'état d'enfance.

Nous souhaitons également changer les perspectives de regard et de perception: les personnes seront avec nous dans l'espace de jeu circulaire.

Ainsi elles sentiront la présence des chevaux et des danseurs au plus près, les mouvements d'air, les vibrations des sabots au galop. Elles feront une expérience sensorielle concrète qui ouvrira sur des émotions générées par tous les sens. La rencontre a lieu lorsque chaque vivant en présence est touché de manière sensationnelle.

Seuls, les musiciens seront hors du cercle. Le musicien accordéoniste pourra parfois franchir la frontière et jouer dans le chœur des personnes spectatrices. Elles seront également dans l'accousmonium, dispositif sonore multidirectionnel pour vivre le son autrement que frontalement.



« Dans l'instant où nous allons lever l'ancre pour une traversée incertaine, dans cet instant il y a une solennité dans l'air, une émotion, la mienne, la vôtre, une ouverture, une disponibilité, une soudaine capacité en chacun de nous de saisir l'instant. Je vous entends écouter, j'entends le crissement de votre écoute. Je m'entends l'écouter. Un espace se crée, fragile, ténu, sensible, comme l'espace entre l'écorce et l'aubier, un espace vulnérable où rien n'a besoin d'être dit, où il n'y a rien à ajouter ni à soustraire. Dans cet espace où nous nous entendons respirer ce célèbre un mystère, le mystère de la présence. »

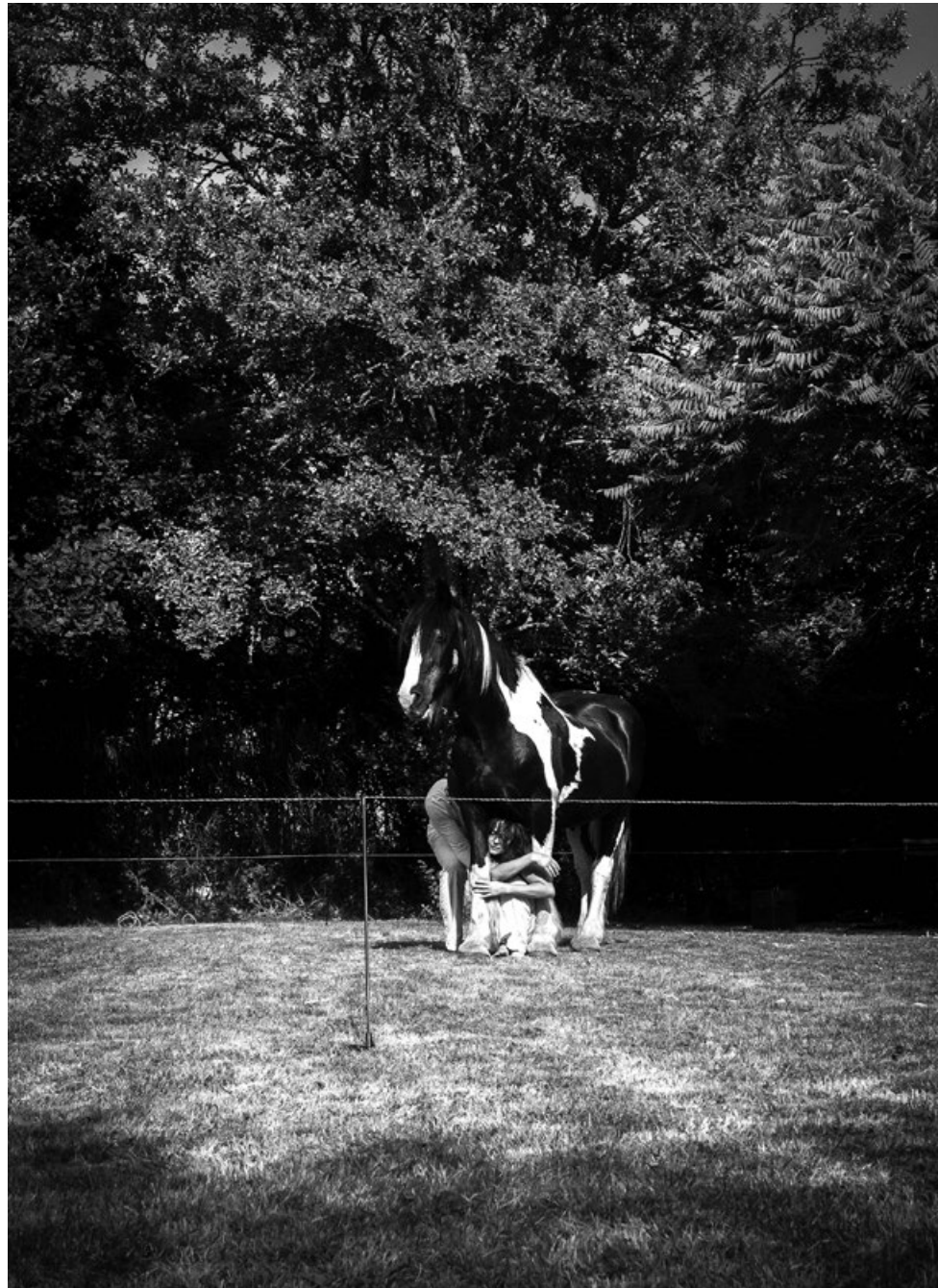
Du bon usage des crises, Christiane Singer.



L'espace

Nous souhaitons pouvoir jouer en tout lieu, inspirés par notre goût de la rencontre hors les murs.

Les prés offrent une scénographie inégalable, la ville un décor improbable : dans un pré avec des animaux qui dansent avec des humains, sur une place de village ou un espace vert citoyen, c'est l'inattendu qui nous fait vibrer.



Les besoins techniques

Pour la recherche du matériau chorégraphique et musical

Un espace couvert, chauffé en hiver de 50 m² minimum.

Pour la danse avec les chevaux

Un espace extérieur en herbe de 500 mètre carré pour l'espace de jeu avec les chevaux. Une solution de repli en cas de mauvais temps dans un manège couvert de centre équestre ou dans une salle de répétition au sol dur et non glissant : béton, parquet (les chevaux ne sont pas ferrés).

Biographies de l'équipe

Les chevaux

Mapuche

Irish cob de 16 ans, Mapuche a eu une vie fort rude au contact des humains. Les premières rencontres avec Carole ont été fracassantes au sens propre. Le postulat de départ de ce cheval est la fuite tant l'inconfort au contact de l'humain est profond. Blessé dans son corps et son être, il n'a eu de cesse de s'échapper, jusqu'à attaquer lorsque la fuite s'avérait impossible. C'est la démarche d'altérité avec l'apprentissage de la langue cheval qui transforme la relation et offre la possibilité de collaboration. L'improbable a eu lieu, Mapuche est devenu le cheval danseur de Carole et partage avec elle le premier spectacle né de leur rencontre : *Le Toupet de kairos*.





Améthyste

Jument arabe de 9 ans, elle fait partie du début de la création du toupet de kairouan lors d'une résidence avec la coopérative de rue de cirque. En présence du public, elle manifeste une grande disponibilité. Sous le regard des gens, elle se révèle flamboyante, alors qu'au pré elle est très lente ! Mais elle a été remplacée par la shetland Heilig, pour les besoins du spectacle. Depuis, dès qu'elle peut, elle s'invite spontanément dans le cercle de jeu, demandeuse d'apprentissage et de stimulation. Avec le bal animal elle retrouve une place de danseuse qui visiblement répond à ses besoins de collaboration.



Les artistes

Carole Tallec

Après une carrière de danseuse interprète notamment au sein de la Cie Blanca li, Carole Tallec bifurque vers le théâtre par goût du verbe. Comédienne formée par Alain Knapp, elle plonge dans l'univers du clown avec Eric Blouet et Fred Robb. Cette rencontre bouleverse sa créativité avec la fulgurance inhérente au clown. En 2009, elle cofonde la Cie Partis Pour Tout Faire avec Erwan David et ils créent *Bobec et Boudin*, duo sur la rencontre, l'Amour et le pouvoir.

En 2017, elle crée la Compagnie de L'Ouvert. La Cie est sociétaire de la coopérative de rue de cirque de Paris, qui co-produit et diffuse ses spectacles tout terrain et multi générationnels: *T'as Ka Dire*, *Minute Papillon*, *Hue cocotte*, *Tente ta surprise*, *La Symphonie des couacs* et *Le Miracle de La Déglingue*.

Depuis 2011, installée à Saint Benin des Bois, les spectacles sont programmés aux Zaccros d'ma rue, tournée de l'alimentation générale, les p'tites rêveries, festival chemin des arts, Adapei de la Nièvre, la FOL de la Nièvre, mairie de Saint Saulges, la Charité sur Loire, Médiathèque de Guérigny.

De 2016 à 2018, elle collabore avec le CCN de Créteil et Mourad Merzouki en tant que madame loyale lors de l'évènement *Jour de fête* et joue à cette occasion *la symphonie des couacs*.

En juillet 2021, *le Toupet de kairos*, trio pour une femme et deux chevaux, est créé à Saint Saulges lors du festival art et parole. L'accueil au Village de cirque, pelouse de Reuilly conclut la première année de tournée.

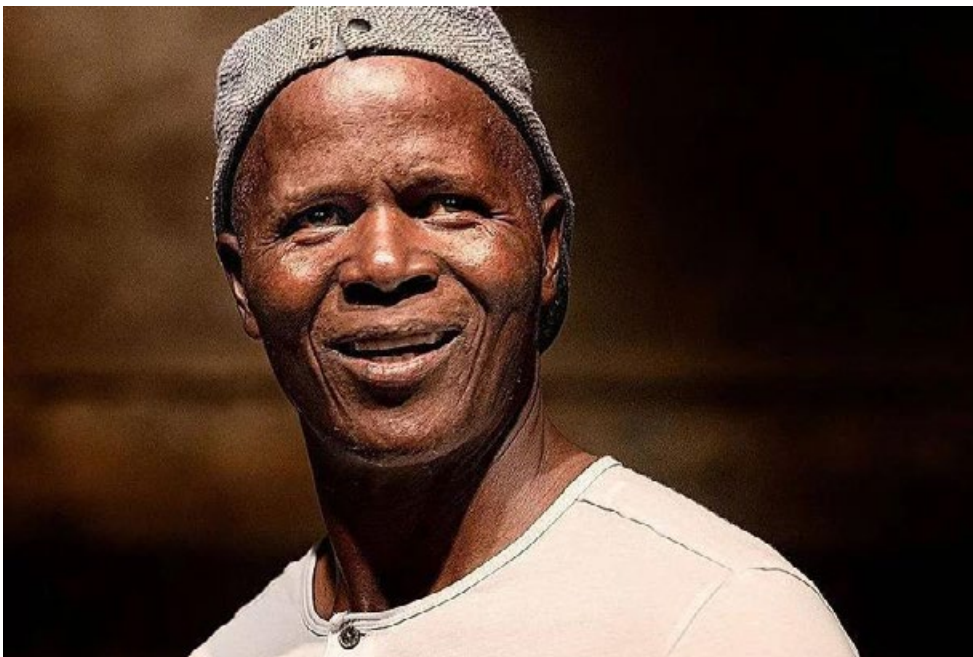
En 2023, sont jetées les premières graines du quatuor du *bal animal* en co-production avec la Cie Alfred Alerte.

En complémentarité intime avec la scène, Carole Tallec crée des projets au service du lien et propose des laboratoires d'exploration du clown et du cheval au service de la présence des joueurs.

Pendant deux années, elle est clown en hôpital gériatrique au sein de la cie La Rubaliz et joue en Epadh, via le Samovar.

Avec Clowns Sans Frontières, elle part en Birmanie.

Elle partage son expérience d'artiste dans des projets pédagogiques de Villette en piste, de la Ferme du Buisson, de la Coopérative de Rue de Cirque et du Samovar. La Cie est agréée par le rectorat de Paris.



Alfred Alerte

Formé au SERMAC à Fort-de-France puis chez Maurice BEJART en Belgique (Ecole Mudra) et au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, il est interprète chez Christiane BLAISE pendant plus de 10 ans (1993-2005).

Au cours de sa carrière d'interprète il a dansé pour Myriam HERVE-GIL, Emmanuelle Vo-Dinh, Jérôme Thomas, Faizal Zeghoudi, Charles Cre-Ange, Patrick Le Doare, Jany Jeremie, Christine Marneffe, Marceline Lartigue, Brigitte Asselineau, Anne Yoren, Suzanne Cotto, Irène Tassebedo, Jean-Michel Ribes, Josette Baiz Et Mathilde Monnier.

Alfred fonde sa propre compagnie en 1990. De la danse à la chorégraphie, de l'interprétation à l'écriture, il a créé plus d'une trentaine de pièces depuis la fondation de sa compagnie.

Le désir de complémentarité entre les disciplines, la stimulation de l'imaginaire et la gestion des contraintes sous-tendent l'ensemble de ses travaux.

Parallèlement à son chemin de danseur interprète et de chorégraphe, Alfred Alerte a toujours mené un travail d'accompagnement, en frottant sa pratique à différents publics, sur le terrain. C'est aussi au contact de différents chorégraphes, et notamment Christiane Blaise, chez qui il est resté 10 ans, qu'il a approfondi sa recherche artistique, au cours de nombreuses résidences que la compagnie a effectuées.

Et c'est actuellement, dans sa propre compagnie, qu'il prolonge cette démarche de sensibilisation et d'approche des publics.

Depuis 2006 il s'intéresse plus spécifiquement aux actions de médiation culturelle auprès de personnes en situation de handicap (handicap moteur, handicap mental, polyhandicap, autisme) ou en difficulté (publics dits sensible).

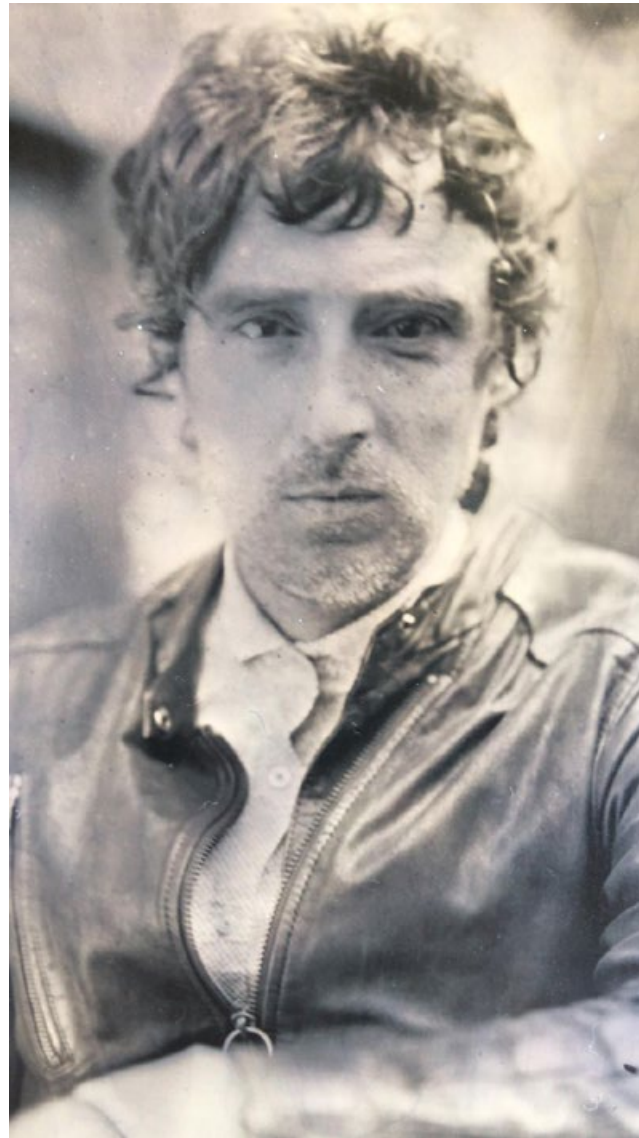
Emmanuel Rabita

Depuis plus de 20 ans, Emmanuel Rabita, directeur artistique de la compagnie *Akozal*, construit avec les régions Haut-de-France et Bourgogne-Franche-Comté des projets participatifs et citoyens dans le domaine du spectacle vivant et de l'image. Il est également comédien depuis 2000 dans la compagnie *Métalovoïce*. Metteur en scène en résidence à Jérusalem en 2010 avec le Théâtre National de Palestine et à la Villa Borghese à Rome en 2008/2009 avec le Lycée Français, il est artiste invité à Pékin par le ministère des Affaires Etrangères en 2006. Acteur pour le cinéma avec Gaby Doll de Sophie Letourneur en 2015, il joue en 2018 dans *Joueurs*, un film de Marie Monge, ainsi que dans celui d'Alexia Walther et Maxime Matray *Bêtes blondes* en 2019. Il tourne dans la saison 3 de la série TV *Platane* d'Eric Judor en 2019. Aujourd'hui, il construit un collectif artistique et participatif en collaboration avec les structures et les infrastructures culturelles du Pays Nivernais : *le TéATR'éPROUVèTe*, *la Transverse*, *Sceni Qua Non*, *les petites rêveries*. Il rencontre Carole Tallec lors du tournage pour la réalisation d'un objet documentaire au service du processus de création du *Bal animal*.



David Ferry

David, artiste sonore et compositeur a suivi des études de compositions électroacoustique à l'ENM de Lyon/Villeurbanne et des cours sur les techniques d'enregistrements audio à la SAE de Genève. Il pratique la composition électronique en solo, en groupe et dans le cadre de rencontres, depuis la fin des années 90, de la performance live à l'enregistrement, en passant par l'installation sonore. Il a suivi les enseignements de Jonathan Prager, Nathanaelle Raboisson, Olivier Lamarche, Pierre Crouprie et Tomonari Higaki sur le vaste et passionnant sujet de la spacialisation et l'interprétation sur acousmonium. Il se produit en France et en Europe. Il est membre fondateur du netlabel *SillonS* (2005-2011) DF explore la profondeur spatiale du son et la sensation d'immersion. S'inspirant d'influences stylistiques de la musique concrète et l'électronique minimale, sa musique emploie des modes de compositions géométriques pour explorer les dissonances et résonances spectrales du son, produisant des compositions d'une densité laissant place à l'oubli. Il utilise une instrumentation variée alliant synthétiseurs analogiques, magnétophone à bandes et feld recording. Son travail intègre également des réseaux de haut-parleurs spatialisés, des méthodes d'improvisation libre et détournements créatifs de la technologie audio appliquée à l'enregistrement et aux techniques d'échantillonnage, une électronique où le geste est primordial.



Christian Ben Aïm

Depuis plus de vingt ans, Christian Ben Aïm construit avec son frère François une oeuvre riche et plurielle. À l'issue d'une formation pluridisciplinaire mêlant danse, théâtre physique et cirque, ensemble, ils créent *À l'abri du regard des hommes*, avant d'aller mourir ailleurs, une pièce danse-théâtre qui marque le début de leur collaboration en 1997. Suivront une trentaine de créations qui s'ancrent autant dans leur travail de terrain qu'elles voyagent à l'international.

Suivront *La Frontera* ou *Ne vous fiez pas au titre*, il peut encore changer, avec une danse non dénuée d'humour et pleine de surprises. Parmi leurs pièces emblématiques, on retient également le diptyque *Carcasses*, *un oeil pour deux* et *En plein coeur* où les corps dansants subliment le texte de Bernard-Marie Koltès.

En 2011, *L'Ogresse des archives* et son chien joue le croisement entre les disciplines en mariant danse, film, cirque et musique live. De son côté, *Valse en trois temps*, déclinée en solo, duo et trio, flirte avec le dépouillement en se frottant à trois univers musicaux bien distincts, jazz, classique et rock déjanté.

Christian et François se sont également tournés vers un public jeune via le prisme de la nature, en créant *La forêt ébouriffée* (2013) et *Mirages — les âmes boréales* (2018).

Les nouvelles pièces confirment la place essentielle de la musique live dans leur démarche, en réunissant sur le plateau danseur.euse.s et musicien.ne.s, sur des compositions originales: *La légèreté des tempêtes* (2014). *Peuplé, dépeuplé* (2016) qui offre une danse presque animale dans la fureur des pulsations insufflées par un duo guitare basse-batterie. Enfin, *Brûlent nos coeurs insoumis* (2017), qui questionne avec vigueur la fraternité et l'insoumission.



Avec les performances *Instantanés*, série de soli au féminin (2018-) qui font dialoguer les ressorts de l'intime et *Arise* (2019), imaginée en collaboration avec le compositeur-auteur-interprète Piers Faccini dans la Sainte-Chapelle de Paris, la musique constitue un trait d'union entre la danse, les lieux patrimoniaux ou atypiques et les parcours in-situ.

Enfin, en 2021, *FACÉTIES*, joue des codes de la normalité et interroge la place de l'humour dans l'écriture chorégraphique. L'exploration de l'humain continue à travers un nouveau filtre : celui du comique.

Cette recherche sur l'humour amène Christian à rencontrer Carole lors d'un labo de recherche de clown en 2023.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Administratif

Cie de l'Ouvert

Le petit leuzat, 58330 Saint Benin des Bois

Siret: 8240538400029

Code APE: 9001 z

ciedelouvert.com

cie.ouvert@gmail.com

Licence entrepreneur de spectacles numéro de licence: 2 1101872 27 Avril 2017

Présidente Christelle D'Oliveira

+33 7 68 49 67 06

Cie Alfred Alerte

Bergerie de Soffin, 58700 Authiou

Siret: 481 574 028 000 25

Code APE: 9001 z / platesv-r-2022-002142, platesv-r-2022-002143

Artistique

Carole Tallec

+33 6 20 56 09 01

carole.tallec@gmail.com

Alfred Alerte

+33 6 81 47 12 68

